

S I R E,

TEn'ai jamais senti plus vivement que je fais le malheureux état de ma santé, puis qu'elle me prive de l'honneur d'aller témoigner à Vôtre Majesté le très-sensible déplaisir que j'ai, du parti que Mr. le Cardinal de Boüillon vient de prendre. J'espère que vôtre bonté, SIRE, voudra bien distinguer en cette occasion les sentimens de respect, de soumission & d'attachement de tout le reste de la famille pour vôtre personne sacrée, dont elle a reçu tant de graces; pour moi qui ne suis personnellement que ce que Vôtre Majesté m'a faite, je la supplie de me faire l'honneur d'être persuadée, que les obligations que je lui ai, me seront toujours rescentes, & que je suis avec un très-profond respect & une parfaite soumission &c. Signé de M A N C I N I *Duchesse de Boüillon.*

*Lettre de
la Duchesse
de Boüillon
au Roi.*

V. Les peuples mécontents de Sardaigne, ayant depuis longtems demandé du secours aux Espagnols, pour se soustraire de la domination d'Autriche, le Duc de Turcis partit des Côtes d'Italie au commencement de Juin, avec huit Galeres & quelques Bâtimens de transport, sur lesquels on avoit embarqué environ quinze cens hommes, neuf pièces de Canon, & les munitions de guerre nécessaires pour cette expedition: il essuya une rude tempête peu de jours après qu'il fut en mer; il n'y eut que 400. hommes qui purent débarquer à Terranuova, sous les ordres du Comte de Castille: le reste du Convoi & les Galleres furent jettés vers l'Isle de Corce appartenant à la République de Genes: dans ce tems là l'Armée Navale des Anglois & des

*Le Duc de
Turcis con-
traint d'a-
bandonner
son expedi-
tion en Sar-
daigne.*

O

Hollandois